

Injustice et défaillance du système émergent

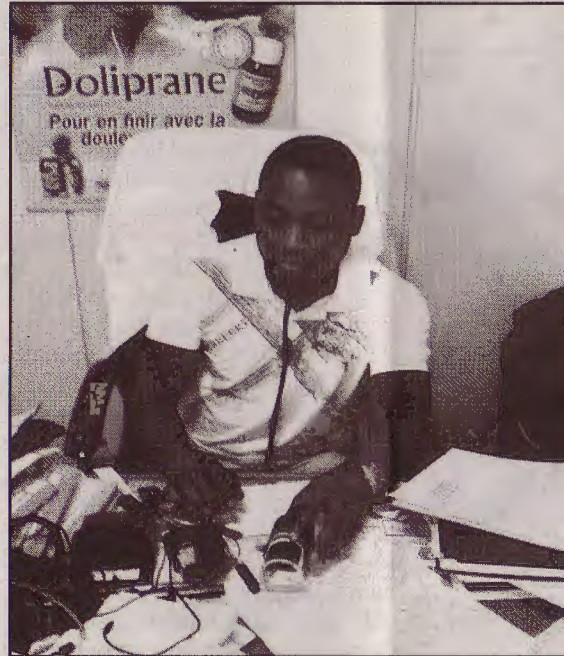
Sans salaire depuis six ans, docteur Leka menace

Serge Ndong

Le médecin, qui a vu son salaire suspendu en 2010 après le recensement des fonctionnaires, attend toujours le rétablissement du virement bancaire et la restitution de ses bons de caisse ordonnés par le tribunal depuis avril 2013. Muté régulièrement par sa tutelle, en décembre 2014, de l'hôpital Paul Moukambi de Koula-Moutou au centre médical de Port-Gentil, Sylvain Leka continue de broyer du noir, le pouvoir émergent ayant décidé de l'affamer pour des raisons bien obscures.

Le médecin n'est, en effet, pas logé et ne bénéficie d'aucune aide financière ni alimentaire. L'homme squatte, depuis deux ans, la pièce attenante à son bureau du centre médical qu'il a transformée en chambre à coucher. « *Tout porte à croire qu'il y a une main noire derrière tout ceci. J'ai fait de la politique dans ma ville natale de Bakoumba et me suis créé bien d'inimitiés. Mais je n'imaginai pas que l'on pouvait pousser la méchanceté jusqu'à me priver de mon salaire pendant autant d'années* », explique-t-il, l'air complètement déboussolé.

Une chose surprend et, sans aucun doute, déconcerte ceux qui, au sein du pouvoir émergent, ont décidé de « tuer » ce brillant médecin. Sylvain Leka continue étrangement de servir son pays, malgré sa privation de sa-



Docteur Leka, sans salaire depuis six ans, menace d'observer une grève de la faim dans les tout prochains jours devant le gouvernorat.

laire depuis plus de 80 mois. « *Ce sont les parents et les amis qui me viennent souvent en aide. Comme vous pouvez l'imaginer, je ne peux faire face à aucune charge. Mes enfants sont entretenus par mes proches et ma compagne m'a quitté depuis belle lurette. Il n'y a pas meilleure méthode pour tuer un être humain. On a jeté aux chiens ma dignité et malgré mes diplômes, je vis*

comme un vrai mendiant », raconte-t-il, la mort dans l'âme. Mais l'homme ne compte pas baisser pour autant les bras. « *J'ai tenu six ans et je vais encore tenir. Mais j'ai décidé de ne plus me taire et de me battre pour qu'aucun Gabonais ne soit plus victime de pareille injustice, quitte à mettre ma vie en péril ; d'ailleurs elle l'est depuis que l'on m'a suspendu mon salaire* »,



Ce qui sert de chambre à coucher au médecin depuis sa prise de service en décembre 2014 au centre médical de Port-Gentil. Un vrai scandale !

ajoute le médecin dans son modeste bureau de l'ancien hôpital de Port-Gentil.

Las d'être malmené par le pouvoir émergent, Sylvain Leka a décidé de ne plus être passif. Le médecin annonce qu'il observera, dans les tout prochains jours, une grève de la faim devant le gouvernorat de la province si une solution n'est pas rapidement trouvée à son problème. « *Je suis allé jusqu'à saisir le Conseil d'Etat qui traîne les pieds depuis des années. Mais il y a tout de même une décision rendue par le tribunal de Libreville qui somme la Fonction publique à mettre à ma disposition des bons de caisse et de rétablir le virement bancaire. Plusieurs années après, l'Etat lui-même foule au pied cette décision de justice. C'est vraiment incroyable au moment où on parle d'Etat de droit et d'égalité des chances. Je n'ai pas d'autre choix que d'utiliser d'autres moyens pour entrer dans mes droits* », déclare, bien déterminé, docteur Sylvain Leka.

Elles « cassent des cailloux » pour survivre

